

## COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Le jeudi 6 avril 2023, à Pau, les membres de l'Institut CGT d'Histoire Sociale se sont réunis au siège social 49 avenue Dufau en assemblée générale ordinaire sur convocation du président.

En l'absence du président Claude Graciet, les présents désignent unanimement Jean-Claude Malé comme président de séance et Martine Goyhénèche, secrétaire de l'association comme secrétaire de séance.

### Il a été fait lecture des différents rapports.

#### • Le rapport moral et le rapport d'activités 2022

Le président sortant Claude Graciet présente son rapport moral, il rappelle le rôle essentiel de la CGT dans le contexte social actuel et notre responsabilité pour «... aider à construire et renforcer le mouvement de lutte présent, donner à connaître l'expérience de luttes passées et dans le même temps travailler à rassembler, sauvegarder les éléments qui permettront aux générations futures de s'approprier, à leur tour, les savoirs acquis dans le moment que nous vivons.»

Jean-Claude Malé précise dans son rapport les activités de l'IHS64, notamment la parution du bulletin, la participation à la revue « Aperçus », l'organisation d'une conférence à Nay et notre présence lors des congrès et assemblées générales lorsque nous sommes invités. Après un échange entre les participants qui enrichit le débat, **les deux rapports sont adoptés à l'unanimité.**

#### • Le rapport financier 2022

Le rapport de trésorerie est présenté par Christiane Rabier et après avoir répondu aux questions posées, **le rapport est adopté à l'unanimité.**

#### • Les objectifs et les projets pour l'année 2023

La feuille de route pour les douze mois à venir est présentée par Alain Serre et un large débat s'instaure sur le plan de travail à construire pour mener à bien l'ensemble de nos activités au service de l'histoire sociale. Cette feuille de route est destinée à nous aider à repérer où nous en sommes, mais aussi à nous indiquer le cap à suivre dans l'organisation et l'activité de notre institut.

#### Quatre points principaux sont détaillés :

- ◇ **La vie de l'institut** : réunion du bureau tous les mois et du conseil d'administration tous les trimestres.
- ◇ **La communication** : amélioration de notre bulletin et création d'un site internet.
- ◇ **Les initiatives** : organisation de conférences.
- ◇ **Le travail d'archives** : classement de nos archives.

**Le rapport est adopté à l'unanimité moins une abstention.**

#### • Renouvellement et élargissement du conseil d'administration

Les candidatures au Conseil d'Administration sont ensuite présentées et après plusieurs interventions **un conseil d'administration de 15 membres est élu à l'unanimité** : Michel Aguer, Patrick Berit-Debat, Charles Claveau, Jacques Dusser, Alvaro Garcia, Martine Goyheneche, Claude Graciet, Jean-Claude Granet, Claude Larrode, Christophe Lartiguat, Jean-Claude Malé, Charles Martin-Fréville, Marcel Reyna, Alain Serre, Joël Yan. L'Union Départementale CGT, membre fondateur

**Le nouveau conseil d'administration élu se retire dans une autre salle pour élire le bureau.** À l'unanimité sont élus :

**Alain Serre**, président - **Jean-Claude Malé**, vice-président - trésorier en charge de la politique financière - **Martine Goyhénèche**, secrétaire en charge de l'activité administrative - **Michel Aguer**, membre du Bureau - **Jacques Dusser**, membre du Bureau.

### Bulletin d'adhésion 2023

NOM - PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

ADRESSE MAIL : ..... Téléphone : .....

#### Adhésion individuelle

- Seule ..... 15 €
- + abonnement à « Aperçus » ..... 31 €
- + abonnement ) à « Aperçus » et aux « Cahiers » ..... 44 €

#### Adhésion collective (Syndicats et associations)

- + abonnement ) à « Aperçus » et aux « Cahiers » ..... 69 €

**Nous vous remercions de bien vouloir  
envoyer votre règlement à :**  
**I'HS CGT 64**  
**49 avenue Dufau - 64000 PAU**



N° 75 Juin 2023



Indicatif éditeur  
9782953880106

49 Avenue Duffau  
64000 PAU  
ihscgt64@orange.fr

## L'HISTOIRE SOCIALE AU CŒUR DE LA LUTTE DE CLASSE !

L'immense mouvement social que nous vivons entrera dans notre histoire sociale par son ampleur, sa durée, et son unité. Rien n'est joué, la mobilisation pour l'abrogation de la loi scélérate non votée au parlement et imposée par le 49.3, portant la retraite à 64 ans, demeure toujours d'actualité, sachant que 70% de la population soutient le mouvement social et que plus de 90% des salariés s'opposent à cette loi.

14 journées de manifestations et de grèves d'ampleur dans tout le pays, des grèves parfois reconductibles n'ont pas fait céder Macron et son gouvernement, plongeant le pays dans une crise sociale et politique majeure.

Macron, au service du capital, veut liquider les conquies sociaux. Après les retraites et une nouvelle loi travail, son objectif est de détruire la sécurité sociale pour faire de la santé un vaste marché profitable aux capitalistes.

Nous sommes face à des enjeux de société et même de civilisation.

Dans ce contexte, l'histoire sociale peut éclairer pour tirer des enseignements utiles des luttes passées.

En 1910, la jeune CGT mobilise les travailleurs contre un projet de loi portant la retraite à 65 ans alors que la majorité des ouvriers meurent vers 45 ans, épuisés par leurs conditions de travail et de vie.

La CGT dénoncera « la retraite pour les morts » et la loi ne sera finalement pas appliquée.

Alors que l'espérance de vie en bonne santé recule en France à 62 ans, Macron impose aux salariés de partir en retraite à 64 ans dans un état de santé de plus en plus précaire.

En 1953, le gouvernement veut reculer l'âge de départ en retraite de deux ans pour les fonctionnaires.



Alain Serre, Président

La grève générale du mois d'août imposera par sa force le renoncement du pouvoir.

Ces leçons de l'histoire nous enseignent que pour faire reculer Macron aujourd'hui, il faut réussir à construire un rapport de force allant au blocage du pays et la CGT ne cesse d'y travailler.

Nous devons saisir la portée historique de cette extraordinaire mobilisation, qui confirme que la lutte des classes est bien vivante et qui est le produit d'un profond murissement parmi les travailleurs qui ont

conscience que tous les conquies sociaux arrachés par les luttes sont menacés par le capital.

Face à un président Bonaparte défendant les institutions antidémocratiques de la 5ème République et renforçant le budget de guerre au détriment de la santé, de l'éducation, des services publics, la classe ouvrière avec ses organisations syndicales a fait bloc en France alors que de nombreux conflits sociaux se développent en Europe.

Ce que nous vivons en France aujourd'hui s'inscrit dans un mouvement qui est en train de mûrir dans toute l'Europe et annonciateur de grandes luttes à venir.

Dans ce contexte, notre Institut CGT d'histoire sociale des Pyrénées Atlantiques se veut actif et disponible pour aider les organisations CGT du département et les militants à tirer les enseignements du passé pour aider à forger les luttes actuelles et à venir et va organiser un plan de rencontres afin de renforcer les liens et de bâtir des initiatives porteuses de connaissances, de valeurs et d'avenir.

**Pour savoir où l'on va, il faut toujours se souvenir d'où l'on vient !**



# La lutte historique du printemps 2023 Pour défendre la retraite Refus du passage à 64 ans Retour à l'âge de 60 ans

## L'histoire retiendra que ce 1er trimestre 2023 a été un des plus grands moments de lutte sociale dans notre pays.

La bataille pour la retraite a mobilisé des millions de jeunes, de salariés, du public et du privé, et de retraités. Dans un contexte social et syndical difficile et malgré un taux de syndicalisation qui n'a jamais été aussi bas dans notre pays, l'ensemble des organisations syndicales, dans l'unité, a pu organiser 14 journées d'actions, de grèves et de manifestations. Le Président Macron est resté sourd aux cris des millions de manifestants qui lui disaient qu'ils refusaient sa « réforme » de la retraite à 64 ans. Aux 70 % de français et aux 91 % des actifs qui n'en voulaient pas. Il est resté muet devant cette riposte sociale jamais vue depuis trente ans. Ils refusé de voir les manifestations historiques dans notre pays et dans notre département. Les rues de Pau et de Bayonne ont raisonnées aux dizaines de milliers de manifestants dans des manifestations jamais vues. Les plus importantes ont dépassées 20 à 25000 manifestants.

**Démocratie bafouée**  
Quel mépris pour des salariés qui ont donné leur vie au travail. Quel mépris pour les syndicats qu'il a refusé de recevoir. 13 syndicats, représentant l'ensemble des 30 millions de salariés du public et du privé. Je vous ignore, je vous em... Il voyageait et recevait pendant ce temps, les patrons des multinationales, qu'il décorait à l'occasion, mais faisait un bras d'honneur, comme son Ministre de la justice, aux syndicats et au monde du travail. La bataille parlementaire en soutien aux luttes a montré que les arguties, mensonges, explications alambiquées de Borne et de Dussot n'ont trompé personne. **Ils n'ont pas trouvée de majorité pour**

voter le texte et Borne a utilisé honteusement le 49-3 pour passer en force. Il n'a manqué que 9 voix à la motion de censure pour renverser ce gouvernement réactionnaire.

Le Conseil Constitutionnel a retoqué par deux fois la demande d'un Référendum d'Initiative Partagée. Un nouveau camouflet au monde du travail, empêché de donner démocratiquement son avis sur le seuil de l'âge de la retraite. Malgré toutes les épreuves, les manœuvres et les nombreuses « réformes » de la retraite, notre système par répartition à fait la preuve de sa solidité et de son efficacité. Pour le pouvoir aux ordres des oligarques et des multinationales il ne s'agit pas de sauver notre système de retraite mais au contraire de poursuivre sa lente démolition engagée par Balladur en 1993. L'analyse du Conseil d'Orientation des Retraite, le fameux COR est l'objet de multiples interprétations. S'il est prévu quelques années de déficits, sur le long terme il n'y a pas de problèmes.

### Un choix de classe

En fait il ne s'agit pas d'une question comptable, mais d'un choix de société, d'un choix de classe. Les tenants du capital n'ont eu de cesse d'attaquer par tous les bouts le programme du CNR. On ne doit jamais oublier que c'est **Ambroise Croizat**, militant de la CGT et député communiste, Ministre du travail, qui mit en place le Sécurité Sociale, avec l'assurance maladie, les allocations familiales, l'assurance chômage et **la retraite**.

Il avait déclaré :

*Il faut en finir avec la souffrance, l'indignité et l'exclusion. Désormais, nous mettrons l'homme à l'abri du besoin. Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort, mais une nouvelle étape de la vie.*



## Du jamais vu dans le département



Jamais notre département, du Béarn au Pays Basque, de Pau à Bayonne, n'avait vu autant de luttes, de grèves et de manifestations qui ont duré plusieurs mois. Les impressionnants cortèges colorés qui n'en finissaient pas, la joie communicative sur les visages d'être là, ensemble, pour défendre notre droit à la vie, à la retraite, à la dignité. Cela faisait chaud au coeur de voir que l'esprit de lutte et de résistance qui a marqué toute notre histoire n'était pas mort, mais bien vivant.



Dimitri Desurmon  
Secrétaire Général  
UL CGT de Pau

« À Pau, nous avons assisté à des manifestations d'une ampleur tout à fait inédite avec un pic à 25 000 manifestants après l'usage du 49.3 par Macron et son gouvernement pour imposer la réforme des retraites. Nos militants les plus anciens nous on confié n'avoir jamais connu de manifestations d'une telle importance et sur une durée aussi longue. Les syndicats de l'interpro CGT ont mené, en parallèle des journées de mobilisation nationale, pas moins de 20 actions parmi lesquelles les blocages du dépôt Idélis, du centre de distribution La Poste, de l'incinérateur, du parking de Total ou encore la mise en sobriété énergétique du Conseil Général et d'Amazon. Ces actions ont permis de maintenir la pression et de fédérer les militants. L'interpro est aujourd'hui plus forte et plus déterminée que jamais dans son combat contre la politique de destruction de Macron. Nous savons qu'un texte imposé contre le peuple et ses intérêts n'est pas une victoire politique, notre mot d'ordre : **construire la grève et sa généralisation.** »



Jérôme Cassaing  
Secrétaire Général  
UD CGT 64

Emmanuel Macron et son gouvernement n'avaient pas prévu notre mobilisation exceptionnelle et encore moins une intersyndicale aussi longue et d'accord sur le fond. Cette contre-réforme des retraites est économiquement infondée, socialement inacceptable et politiquement illégitime.

Le 06 juin, journée nationale d'action, ce sera l'occasion de continuer de porter la contestation partout et sur le département avec des appels à manifester sur Bayonne et Pau. Mais sur le département les syndicats CGT ne sont pas restés immobiles en attendant les dates nationales, ils ont souvent été les moteurs dans les entreprises/services pour faire grandir la contestation.

### Bayonne

Patricia Glory  
Secrétaire Générale  
UL CGT de Bayonne

Depuis quatre mois, notre union locale CGT de Bayonne et ses environs mène une lutte inédite contre une réforme injuste et injustifiée. La mobilisation est sans précédent sur le territoire en termes de chiffres. Malgré la durée et l'ampleur, on réalise que tout ça ne suffit pas à faire reculer un gouvernement de plus en plus autoritaire et totalement décomplexé. L'arsenal policier déployé pour empêcher et attaquer les manifestants sans raison est du jamais vu. Dans les entreprises aussi, la répression patronale et la discrimination syndicale s'exacerbe contre les militants CGT. Ces réponses « fascistes » font la démonstration que le pouvoir panique. Et pourtant, nous sommes restés très sages. On était loin de la grève générale et de l'occupation des lieux de travail.

**On continue la lutte car la victoire est indispensable.**

Chacun a pris ses responsabilités pour mener la lutte mais aussi l'activité syndicale de terrain avec une forte progression de la syndicalisation sur le département. La CGT a dû travailler étroitement avec les autres organisations mais aussi dans notre organisation pour élever la conscience de classe. Beaucoup d'AG ont été tenues sur les lieux de travail pour convaincre de se mobiliser.

**Les 64 ans, c'est toujours non !** Dans le monde qui vient, la question de la retraite sera centrale comme celle du temps de travail et des salaires.  
**La victoire est à notre portée, il nous faut donc continuer de nous mobiliser pour gagner l'abrogation de de cette Loi.**

### 53<sup>ème</sup> Congrès de la CGT

Notre 53<sup>ème</sup> Congrès s'est déroulé en plein conflit sur les retraites. Un Congrès qui avait mal commencé avec le rapport d'activité qui n'avait pas été adopté, une première dans l'histoire de la CGT. Un congrès difficile, avec des débats houleux et l'impossibilité de constituer une équipe, avec une femme à sa tête, chose admise par ailleurs par tous. Et puis, Sophie Binet a proposé une équipe qui a obtenu la majorité du Congrès. Une équipe avec des militants issus de fédérations combattives, comme l'énergie et les cheminots. Une équipe affirmant l'orientation de classe de la CGT. Ancienne secrétaire



générale de l'Ugict, Sophie Binet, est la nouvelle figure de la CGT. Son calme, sa détermination, sa connaissance des dossiers, ont impressionné les médias qui la découvraient. On peut compter sur elle pour donner un nouvel élan à la CGT, aux luttes présentes et à venir. Malgré les manœuvres de Macron et de Borne pour « passer à autre chose » **la CGT n'abandonne pas la lutte pour**

**défendre la retraite avec en ligne de mire la journée du 6 juin avant le vote du 8 juin à l'assemblée pour abroger la loi passée en force, du report de l'âge de la retraite à 64 ans.**